

LUNDI DE LA XXXIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Sg 1, 1-7

Aimez la justice, vous qui gouvernez la terre, ayez sur le Seigneur des pensées droites, cherchez-le avec un cœur simple, car il se laisse trouver par ceux qui ne le mettent pas à l'épreuve, il se manifeste à ceux qui ne refusent pas de croire en lui. Les pensées tortueuses éloignent de Dieu, et sa puissance confond les insensés qui la provoquent. Car la Sagesse ne peut entrer dans une âme qui veut le mal, ni habiter dans un corps asservi au péché. L'Esprit saint, éducateur des hommes, fuit l'hypocrisie, il se détourne des projets sans intelligence, quand survient l'injustice, il la confond. La Sagesse est un esprit ami des hommes, mais elle ne laissera pas le blasphémateur impuni pour ses paroles ; car Dieu scrute ses reins, avec clairvoyance il observe son cœur, il écoute les propos de sa bouche. L'esprit du Seigneur remplit l'univers : lui qui tient ensemble tous les êtres, il entend toutes les voix.

Psaume 138 (139), 1-3, 4-6, 7-8, 9-10

R/ Conduis-moi, Seigneur, sur le chemin d'éternité.

- Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées. Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers.

- Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais. Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres, tu as mis la main sur moi. Savoir prodigieux qui me dépasse, hauteur que je ne puis atteindre !

- Où donc aller, loin de ton souffle ? où m'enfuir, loin de ta face ? Je gravis les cieux : tu es là ; je descends chez les morts : te voici.

- Je prends les ailes de l'aurore et me pose au-delà des mers : même là, ta main me conduit, ta main droite me saisit.

Lc 17, 1-6

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Il est inévitable que surviennent des scandales, des occasions de chute ; mais malheureux celui par qui cela arrive ! Il vaut mieux qu'on lui attache au cou une meule en pierre et qu'on le précipite à la mer, plutôt qu'il ne soit une occasion de chute pour un seul des petits que voilà. Prenez garde à vous-mêmes ! Si ton frère a commis un péché, fais-lui de vifs reproches, et, s'il se repent, pardonne-lui. Même si sept fois par jour il commet un péché contre toi, et que sept fois de suite il revienne à toi en disant : "Je me repens", tu lui pardonneras. » Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi. »

+

Résidence 'les Marronniers', Saverne, lundi 13 novembre 2017

Lc 17, 1-6

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Jésus nous dit aujourd'hui des paroles très fortes. Sur le péché, d'abord. Nous sommes souvent faibles et fragiles, et nous avons souvent des excuses à nos péchés. Mais il y a un péché très grave vis-à-vis duquel Jésus nous met en garde : le scandale. « Malheureux celui par qui [le scandale] arrive ! » Malheureux celui qui fait tomber l'autre, par ses paroles ou par son exemple, celui qui entraîne l'autre au péché. Cela est très grave : et nous savons combien nous pouvons choquer les autres, en nous comportant d'une manière qui ne convient pas aux chrétiens.

Mais en nous rendant attentifs à la gravité du péché, Jésus ne veut pas nous décourager ; c'est pour cela qu'il parle ensuite du pardon. « Si ton frère a commis un péché, fais-lui de vifs reproches, et, s'il se repent, pardonne-lui. » Il est important de pouvoir pardonner aux autres, parce que nous avons chacun besoin de pardon. Nous nous rappelons justement que nous sommes tous fragiles, cela nous encourage à rester miséricordieux à l'égard des autres, comme le Seigneur l'est à notre égard.

Pour avancer sur notre chemin de vie, ce chemin où nous voulons éviter le péché, éviter tout ce qui peine le Seigneur, tout ce qui blesse nos frères, pour avancer sur ce chemin du pardon, nous avons besoin d'être remplis de foi. Nous voulons demander avec les apôtres : « Augmente en nous la foi ! » Elle nous semble parfois bien faible, et c'est pour cela que nous hésitons souvent. Par notre participation à l'Eucharistie, accueillons la vie de Jésus qui vient dans notre propre cœur. Unis à Lui, nous pourrions avancer avec plus de courage et de confiance sur notre chemin de sainteté. Unis à Lui, nous connaissons dès aujourd'hui la joie du Ciel, cette joie qu'Il a promise à tous ceux qui essaient de Le suivre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +